



Par **Pascale
Wilhelmy**

ELLE VOIT
LA FIN DE
PLUSIEURS
GRANDS
PROJETS

“J’ai mené mon petit bateau à bon port”

La dernière année a été plus que chargée pour Catherine-Anne Toupin. Deux rôles marquants à la télévision, une pièce qu’elle a écrite et défendue sur scène: l’actrice et auteure n’a pas arrêté. Et cette fin d’année arrive avec une belle surprise, qu’elle avait envie de partager: une émission toute spéciale d’une heure de *Boomerang*. «Le plus beau de tous les épisodes», affirme-t-elle...

PHOTOS: JULIEN FAUGÈRE • STYLISME: KARINE LAMONTAGNE
MAQUILLAGE-COIFFURE: ANABELLE DESCHAMPS

Catherine-A



anne Toupin

Au cours de la dernière année, Catherine-Anne a dû composer avec un agenda chargé, multipliant les rôles au petit écran et sur scène. Et cela, sans compter les multiples entrevues où elle a évoqué ses projets d'écriture et ses pièces de théâtre, qui connaissent un grand succès autant ici qu'un peu partout dans le monde. Des projets qui lui tiennent à cœur et qui pourraient l'amener à travailler ailleurs – mais Catherine-Anne est bien ici, parmi les siens, avec le public qu'elle aime. Profondément, ça s'entend, ça se palpe. Ici, il n'y a pas de jeu. Et pour cet entretien, elle a envie de parler d'une émission toute spéciale de *Boomerang*, cette télésérie qu'elle a créée et sur laquelle elle veille toujours avec beaucoup d'affection...

Catherine-Anne, le tournage de la quatrième saison de *Boomerang* est terminé et vous nous offrez une émission toute spéciale...

Oui, cette année, on a voulu faire une surprise aux gens. Nous avons tourné un épisode d'une heure, qui est un spécial de Noël. Et, sincèrement, jusqu'à présent nous avons 48 épisodes de *Boomerang*, celui-ci est mon préféré. Nous avons envie de donner aux téléspectateurs la genèse de *Boomerang*, c'est-à-dire comment étaient les personnages il y a huit ans. Ça se passe donc en décembre 2010, avant que Patrick et Karine se rencontrent.

On va ainsi assister à la naissance de votre couple...

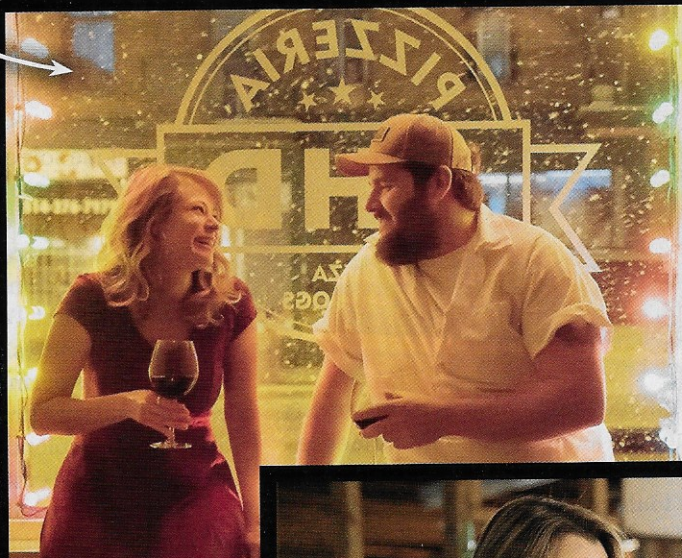
L'épisode suit, entre autres, la toute première rencontre de Patrick et Karine. Comment ils se croisent pour la première fois et comment ils tombent en amour. On voit aussi Patrick entrer pour la première fois dans la famille Bernier et, évidemment, ça va mal se passer.

On l'imagine un peu...

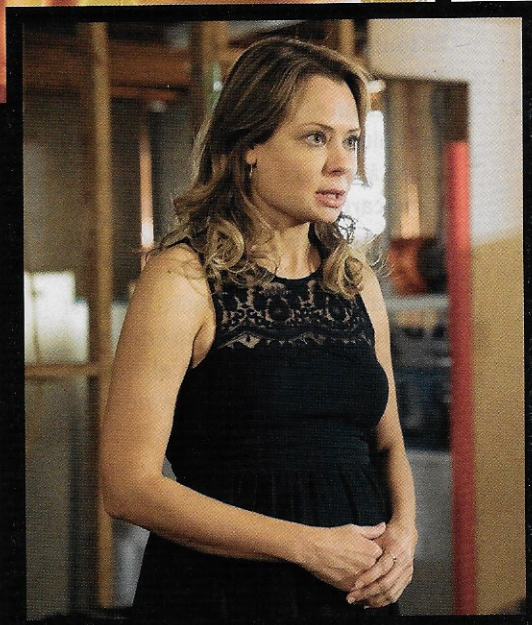
On se retrouve donc à Noël 2010 et, ce qui est très drôle, c'est qu'on est tous transformés physiquement. Les gens à la coiffure, au maquillage, aux



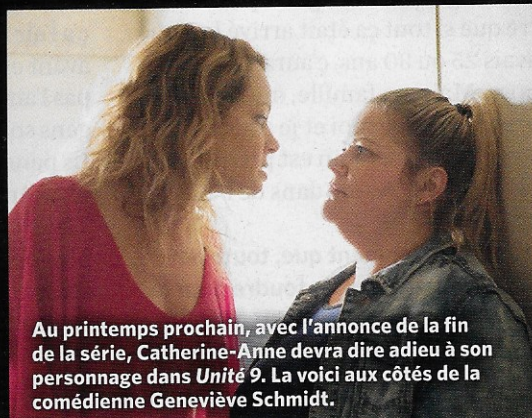
«Antoine et moi, lorsqu'on a vu le montage, on s'est mis à pleurer tous les deux au même moment. Ça nous a émus, parce qu'on aime ces personnages-là.»



Lors de l'émission spéciale *Boomerang*: Noël chez les Bernier, les téléspectateurs auront l'occasion de vivre la toute première rencontre de Karine et Patrick.



Dans le prochain épisode de *Boomerang*, Karine et Stéphanie doivent toutes deux annoncer une dure nouvelle à leur homme.



Au printemps prochain, avec l'annonce de la fin de la série, Catherine-Anne devra dire adieu à son personnage dans *Unité 9*. La voici aux côtés de la comédienne Geneviève Schmidt.

costumes ont fait un travail extraordinaire. On a tous l'air jeunes!

Et on découvre quoi?

Il y a Karine qui se cherche quelqu'un. Elle ramène plein de chums à la maison et ça ne marche jamais. Toute la famille est découragée. Pendant ce temps-là, Patrick et Sylvain vivent une vie d'adolescents attardés dans un demi-sous-sol. Sylvain s'habille en père Noël dans les centres commerciaux, Patrick est livreur dans une pizzeria... Et Pierre et Monique se dirigent vers la retraite, confiants, en se disant surtout qu'ils ont placé de l'argent, que ça ira bien. Tout ça, bien sûr, avant la faillite et la perte de toutes leurs économies.

Bref, un épisode chargé...

Oui, et ça nous a tellement rendus heureux de tourner cet épisode! C'était tellement mignon! C'est comme une comédie romantique.

Ce sont les premiers instants de Patrick et Karine, la façon dont ils tombent en amour. Ce retour dans le passé nous fait découvrir ces personnages de manière très différente de ce que l'on connaît d'eux aujourd'hui.

C'est toi qui as eu cette idée?

En fait, c'est en travaillant tout le monde ensemble. À force d'écrire sur ces personnages, les auteurs Yan Tanguay et Karina Goma se sont imaginé tout leur passé. Et ils ont écrit ce petit chef-d'œuvre. Souvent, entre acteurs, on parlait de ce que nous étions avant d'être ensemble. Je l'avais aussi écrit dans ce qu'on appelle «la bible des personnages». Nous avions

envie d'explorer ce passé pour que les gens sachent. Puis on s'est dit que ce serait le fun qu'on les voie avant que tout aille mal, lorsqu'ils étaient jeunes et naïfs. C'est riche. C'est beau. C'est hyper touchant.

Ça se passe dans le temps des fêtes. C'est une période que tu aimes?

Pas vraiment. (*rires*) Mais, ce que j'aime de ce projet, ce n'est pas la période, c'est plus l'émotion qui en ressort. Sincèrement, Antoine et moi,

PHOTOS: BOOMERANG; MARIELEOULIEN/PATRIE / JIMIE S. VÉRO/DORCIAPACI

lorsqu'on a vu le montage, on s'est mis à pleurer tous les deux au même moment. Ça nous a émus, pas parce que c'est nous, mais parce qu'on aime ces personnages. Et on était heureux qu'ils se trouvent. Ça nous a tellement touchés de voir Patrick et Karine tomber en amour.

Quand même, c'est sans doute aussi parce que vous vous êtes trouvés dans la vraie vie...

Il y a peut-être un peu de ça... Sur les quatre ans de *Boomerang*, c'est l'épisode qui me touche le plus. Je le dis sincèrement, c'est un petit bijou qui fait du bien.

Cet épisode bouclera un cycle de création intense. Tu vis actuellement une période de transition, puisque la plupart des projets que tu mènes sont soit en train de prendre fin, soit déjà terminés.

J'ai l'impression d'être allée au bout de plusieurs projets et d'avoir mené mon petit bateau à bon port. *Unité 9*, qui est une aventure extraordinaire, se termine cette année. Et ça m'a tellement enrichie comme comédienne. On se croise les doigts pour une cinquième année de *Boomerang*, mais c'est quand même un projet qui va vers sa fin. Et ma pièce *La meute*, qui était la chose que je portais en moi depuis longtemps, d'abord comme auteure, puis, comme parole de femme, c'était important que je la porte et que je la défende sur scène.

Alors qu'est-ce qui se dessine pour ce nouveau cycle? Sur quoi travailles-tu en ce moment?

Je suis toujours en train de travailler sur de nouveaux projets. Parce que, quand on est un créateur, il faut avoir deux, trois affaires en même temps, qui seront peut-être vues par les gens. Et souvent, ça se produit trois ou cinq ans après qu'on a commencé à travailler. C'est comme ça. Tu sais, je ne parle jamais des choses sur lesquelles je suis en train de travailler... Mais c'est sûr que j'ai le désir de continuer à aborder des sujets que je trouve importants. Je veux continuer de parler aux gens, au public, que j'aime



Aux côtés de son amoureux, Antoine Bertrand, au Gala des prix Gémeaux.

tous les jours retrouvait qui elle était vraiment. On dirait que sur scène, il y a quelque chose de fort, de fondamental, qui ne s'explique pas. Comme une évidence.

Sur les plateaux de tournage, tu retrouves le même plaisir que sur la scène?

Je préfère les plateaux de tournage à la scène, parce qu'on est dans l'instantanéité. Au théâtre, on refait toujours la même chose. Oui, chaque soir c'est différent, mais c'est comme un chemin qui est déjà tracé. Ce que j'aime beaucoup de la caméra, c'est qu'elle nous permet de nous abandonner complètement, l'espace d'une ou deux minutes. L'espace d'une

prise. Elle nous permet d'aller toucher des zones qui sont profondes. Que ce soit l'extrême violence, que ce soit le fou rire total, que ce soit une intimité complète avec quelqu'un. Et cette espèce d'abandon entre le «Action!» et le «Coupez!», c'est ça qui me fait triper. **On te voit dans des rôles très opposés en ce moment à la télévision. Est-ce que c'est le même effort de jouer dans *Boomerang* que dans *Unité 9*?**

La comédie est plus difficile, plus énergivore! Ça demande plus de préparation. La comédie ne pardonne rien. On le dit souvent, mais un quart de seconde peut faire toute la différence. Si le mot ne sort pas, ou la réplique, ou la réaction, la scène tombe. Pour moi, en drame, ce n'est pas ça. On a juste à être dans l'émotion avec son partenaire, et ça marche. En comédie, il y a une technique très forte, mais qu'on doit complètement oublier. Et, quand ç'a l'air facile, c'est qu'on a travaillé avant en tabarouette pour que ça n'ait pas l'air forcé. Je sais que, souvent, les gens sont plus touchés par le drame. Ils pensent que c'est plus dur et que pleurer, c'est la chose la plus difficile. Mais tellement pas! Ce qui est le plus dur, c'est l'espèce de petite bulle effervescente où on est totalement connectée à l'autre, où on se permet de faire des niaiseries, mais où, en même temps, il faut qu'on soit vraie...

Donc, lorsque tu tournes *Boomerang*,

et qui me font l'honneur d'entendre ce que j'ai à leur dire. C'est un immense privilège que je prends avec respect.

Ta toute première pièce, *À présent*, a connu un grand succès ici, a été traduite en plusieurs langues et jouée dans plusieurs pays. *La meute* semble vouée à un bel avenir. As-tu envie d'une carrière à l'étranger?

Si on veut entretenir une carrière à l'étranger, il faut être là-bas. Il faut y investir toutes ses énergies. Ce n'est pas quelque chose que j'ai envie de faire. Même à temps partiel, c'est impossible. Moi, j'aime ma vie et ma carrière ici. J'aime les gens. Et j'ai envie de continuer de m'adresser à eux. Mon ancrage n'est pas ailleurs, il est vraiment ici.

C'est un choix assumé, tu ne mets pas une croix sur un rêve...

À mon âge, ça ne me parle plus. Peut-être que si tout ça était arrivé lorsque j'avais 25 ou 30 ans, ç'aurait été autre chose. Mais ma famille, mes amis, ma vie sont près de moi et je n'ai aucun désir d'ailleurs. Et on est privilégiés, ici. On travaille dans de belles conditions...

Tu as dit récemment que, toute petite, tu avais eu un coup de foudre pour la scène.

Jeune, j'étais très timide. À cette époque, la personne qui n'osait pas trop prendre de place dans la vie de



À SON IMAGE

Pour la séance photo, Catherine-Anne a choisi des vêtements confortables aux couleurs tendres. Elle aurait eu le choix, mais la comédienne voulait quelque chose qui ressemble à la Catherine-Anne de tous les jours. Quelque chose de doux, à des lieues de la volcanique Shandy d'*Unité 9* et de l'intense Karine de *Boomerang*.

tu travailles fort...

Oui, mais nous avons aussi un plaisir énorme! Nous sommes une équipe de feu! Une équipe d'acteurs extraordinaires qui donnent le meilleur d'eux-mêmes dans de très longues et exigeantes journées. Et il y a l'équipe technique, qui est aussi importante que les acteurs. Ce qui est formidable, c'est qu'au fil des saisons, nous avons gardé la même équipe.

Je pense que tout le monde aime cette gang que nous formons.

On entend souvent parler de climat de travail difficile sur les plateaux de tournage.

Tu ne vis donc pas ça...

Je n'ai eu que de belles expériences. C'est sûr qu'avec les budgets qui sont de moins en moins élevés, ça nous force à devoir travailler plus rapidement. Mais je dois dire que, sur *Unité 9* et *Boomerang*, j'ai deux plateaux extraordinaires avec des gens formidables.

Vous semblez bien vous entendre, même hors du plateau...

On s'aime beaucoup. Avec *Boomerang*, on se fait souvent des soupers. Marie-Thérèse (*Fortin*) est une hôtesse formidable, elle nous reçoit constamment. On se retrouve avec plaisir à l'extérieur du plateau. Et cette famille-là, de *Boomerang*, que les gens apprécient à l'écran, elle existe dans la vie. On ne joue pas; on s'aime pour vrai.

«Si on veut entretenir une carrière à l'étranger, il faut être là-bas. Ce n'est pas quelque chose que j'ai envie de faire.»



Boomerang, lundi 19 h 30, à TVA.

L'émission spéciale *Boomerang: Noël chez les Bernier* sera présentée le 9 décembre à 19 h 30, à TVA.

Unité 9, mardi 20 h, à Radio-Canada.